

REVUE MONALISA AUBE

# VISIBLES

*Renouer le lien avec nos anciens.*

V O L 1

J U I L L E T 2 0 2 4

Édito

# Construire une société

## *dans laquelle nos aînés sont visibles*

À l'aube d'un monde en quête d'innovation, d'une aire nouvelle où l'intelligence artificielle gagne du terrain dans nos vies, où le progrès façonne nos habitudes en un clin d'œil, jusqu'à parfois altérer profondément notre rapport au réel et notre manière de faire société; il est judicieux de regarder autour de soi ce qui, du passé et au présent, mérite d'être préservé pour construire un futur enviable.

Nul besoin d'aller bien loin. Il suffit d'ouvrir les yeux sur l'éléphant se tenant au milieu de la pièce : la vélocité du bon technologique des 20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècles laisse derrière elle les plus âgés de nos aînés, qui, pour l'instant, peinent à raccrocher les wagons d'un TGV n'en finissant plus de sa course folle, convaincu que seule la jeunesse peut s'adapter au changement. Or, ce voyage de la collectivité humaine vers la modernité peut-il s'entrevoir et même s'achever en emmenant avec lui uniquement ceux qui ont les moyens de suivre le rythme sans s'essouffler en cours de route ? Nous le disons, la vigilance est de mise. Car nous ne pourrions nous satisfaire d'une fracture consommée entre les générations. Non, le grand âge n'est pas, comme on pourrait le croire, celui du naufrage, de la désespérance et de la dégradation. Considéré par la société du Travail comme la cinquième roue du carrosse, et souvent, malheureusement, comme un poids; le vieux, l'ancien, n'est pas l'impotent présumé à reléguer au placard. Il n'est pas non plus celui qui profite oisivement d'une retraite dorée sans se soucier des autres et de la trajectoire du monde.



Mais alors pourquoi nos personnes âgées, tout comme nos jeunes d'ailleurs, sont encore, aujourd'hui et depuis l'apparition de la COVID 19, plus isolées que jamais ? Sans doute parce que la vieillesse, charriant avec elle la peur de la mort et de la fin de vie, est souvent appréhendée sous le spectre des enjeux sanitaires et des questions que soulèvent la prise en charge de la dépendance par la communauté. Demeurant de facto un impensé, dans un système de production qui réfléchit en ratio et en rapport qualité/prix, cette vieillesse en vient à se vivre dans les espaces intimes et plus ou moins clos des maisons et des EHPAD, au risque d'une grande solitude.

La personne âgée elle-même se trouve alors confrontée à se redéfinir, à chaque décennie qui passe, avec pour seul choix d'identification l'image que la société lui renvoie : celle du grabataire qu'elle porte pesamment sur son dos ou du témoin ennuyeux d'une époque révolue qu'on préfère ne pas fréquenter. Mais en dépit des idées préconçues qui tendent à cloisonner la vieillesse; de nos jours, entre 80 et 110 ans, il y a bien 30 années d'existence potentielle où on peut vivre, dans des conditions - à priori - de mieux en mieux maîtrisées. Cependant, vivre vieux sans projets, sans relations affectives, sans estime de soi; dans un ordre social qui considère qu'on ne compte plus, qu'on a plus son mot à dire, qu'on doit se faire tout petit ou se rendre invisible autant que faire se peut, empêche la construction psychosociale de modèles de vieillesse désirables.

En cela, le progrès se trompe. Il n'y a rien de novateur à imaginer la vieillesse comme un âge infécond. Car il ne peut y avoir de jeunesse sans elle. Les deux, se construisent, bien entendu, en miroir. La société ne peut structurer l'un sans l'autre et doit reconnaître la personne âgée pour ce qu'elle est: une personne à part entière, le cœur battant de la mémoire collective, une figure de transmission et la passeuse de flambeau. Tant que les vieux seront invisibles, tant qu'ils n'auront pas regagné la société pour y jouer le rôle qui doit être le leur et/ou s'autodéterminer avec panache, nous manquerons d'un rouage essentiel dans l'accomplissement de notre destin commun.

# Sommaire

DES ANIMAUX MÉDIATEURS  
À SOULAINES DHUYS

---

L'ISOLEMENT SOCIAL  
VECTEUR D'ENGAGEMENTS?

---

CHIFFRES CLÉS

---

PRIS SUR LE VIF

---

L'ÉLOGE DE LA VIEILLESSE  
ET SI VIEILLIR ÉTAIT UNE CHANCE?

---

ZOOM SUR  
LE CATALOGUE DE FORMATIONS

---

EXPÉRIENCES DE BÉNÉVOLES

---

LE COIN DES PARTENAIRES  
DU NOUVEAU À NOGENT-SUR-SEINE

---

REMERCIEMENTS  
DES INSTANTS DE GRÂCE POUR VENDEUVRE

---





## *Des animaux médiateurs À Soulaines-Dhuys*

Qui n'a jamais croisé le regard complice d'un chien en se disant que ce dernier pouvait nous comprendre sans qu'un seul mot ne soit échangé ? Ou ressenti cet apaisement si plaisant lorsqu'un chat ronronnant vient se lover sur nos genoux ? Ces animaux qui font parti de nos foyers sont devenus, pour beaucoup d'entre nous, des membres de la famille, des oreilles à notre écoute et des êtres dont on se sent irrémédiablement proches. Mais il n'y a pas que chiens et chats pour candidater au rôle du meilleur ami de l'homme. Nos anciens Aubois nous parleront également des chevaux sensibles, des chèvres rigolotes,

des ânes aimants, des vaches intelligentes ou encore des lapins attentifs qui partageaient leur quotidien. Comment ne pas se rendre compte de la présence bénéfique, dans nos vies, de ces âmes à poils, à plumes et à sabots, dont la capacité d'empathie n'est plus à prouver ? Les animaux nous font du bien, et ce constat a donné naissance à un type de thérapie bien spécifique appelé **la médiation par l'animal**. Il était donc naturel, pour notre lutte contre l'isolement des âgés, d'inscrire cet outil dans le panel d'accompagnements proposés aux seniors souffrant de carences affectives.

C'est pourquoi, en ce début d'année 2024, six personnes âgées, recluses et isolées, sont parties à la rencontre d'animaux médiateurs sur le secteur de Soulaines-Dhuys, grâce notre partenaire "AMAÉ Globe Trotters".



# Tout débute avec une rencontre. Puis deux, puis trois...

Les participants découvrent de prime abord Nathalie Neveu, psychologue et intervenante en médiation par l'animal, puis ses collègues à quatre pattes qui l'accompagnent aux séances suivantes.

Parmi eux, nous avons Malko, l'animal médiateur passant systématiquement en premier le pas de la porte, pour prendre, à coup de truffe, ses repères au domicile des seniors. Ce labrador noir est le fidèle compagnon de Nathalie, et dans ses yeux se lit la même douceur et la même sensibilité quand ceux de sa maîtresse. Habillé de sa cape Handi'Chien, Malko est un chien d'assistance éduqué pour évoluer aux côtés des publics vulnérables, pouvant répondre à pas moins de 50 commandes.

Nos seniors souhaitent ensuite la bienvenue aux rongeurs, serrent la patte aux chinchillas, cochons d'inde et lapins qui, face à leur détresse, se blottissent rapidement dans leurs bras, pour des moments d'infinie tendresse. Les participants accueilleront alors cinq fois cette petite troupe chez eux, durant une heure de visite environ, pour leur plus grand plaisir. Ces instants précieux se transforment vite en rendez-vous incontournables dans la semaine de nos seniors isolés, pour lesquels la solitude est devenue un sentiment bien trop familier et bien trop imposant. Ils nous partagent leurs récits de vie, leurs peurs, leurs deuils, leurs amours et leurs bonheurs, leurs tracas du jour.

Et parfois, tout y passe: les insomnies, les cauchemars, la perte du goût de manger, l'impression d'être abandonné, de ne compter pour personne, la sensation d'être inutile ou bien de plus comprendre le sens de la vie et d'attendre que la mort vous attrape dans ses filets.

Sensibles aux émotions qui se dégagent des conversations, les animaux médiateurs adoptent instinctivement un comportement miroir. Vous pouvez être sûr.e.s que Malko posera sa tête sur votre chausson si vous avez besoin de réconfort et de douceur.

Après le domicile, trois séances collectives sont proposées dans les locaux de l'association partenaire et co-organisatrice du projet, une charmante petite ferme implantée à Géraudot. Elles permettent aux participants de découvrir les animaux qui ne tiennent pas dans la voiture : les chevaux, les ânes, les chèvres, moutons et bien plus encore ! L'occasion également de croiser les autres participants du programme et de se créer de nouvelles relations; l'intérêt commun pour les animaux et l'expérience d'une même aventure facilitant grandement les contacts.

S'écrivent ainsi des histoires d'amitiés et de partage sur le corps de ferme dont les pages continueront de se tourner pour le groupe constitué. En effet, notre dispositif, à la fin de chaque programme de médiation par l'animal, construit la suite à donner au projet avec les participants: goûters de l'amitié, visites de volontaires ou de bénévoles... les formes varient selon les choix plébiscités. Et les seniors isolés de Soulaines-Dhuys pourront compter sur nous: en effet, une campagne de sensibilisation sera organisée sur le secteur en octobre, afin de recruter des bénévoles visiteurs ou animateurs de rencontres collectives. Il n'y a plus qu'à!

Coline



# L'isolement social, vecteur d'engagement?

*"Chien, chat, ça parle peut-être mais je n'ai pas le décodeur"*, plaisante une bénévole récemment accueillie par notre dispositif. Le sourire de cette nouvelle recrue, et la légèreté du propos n'enlèvent en rien la solitude qui pèse derrière cette envie d'aller à la rencontre de l'Autre. D'ailleurs, la bénévole poursuit : "Après la retraite, je me suis dit "tu vas être toute seule". Je veux occuper mon temps utilement en étant en contact avec les autres, plutôt que de rester dans mon coin avec pour seule compagnie... mes animaux!". Si la crainte légitime d'être seul(e) peut conduire des citoyens à donner du temps pour des missions de lien social auprès de seniors souffrant eux-mêmes de solitude, on constate souvent que les bénévoles engagés ont vécu dans leur parcours de vie un moment de brisure, durant lequel ils ont subi de plein fouet les effets délétères de l'isolement social, et que ces épreuves traversées font d'eux des interlocuteurs compréhensifs des enjeux de leur mission. Car, fort de leur expérience, ils offrent aux personnes âgées une présence et une écoute d'une grande qualité; sans doute celles qu'ils auraient aimé eux-mêmes recevoir, dans les moments les plus rudes de leur solitude.

Mais dans ce qui peut motiver un bénévole, d'autres ressorts rentrent également en jeu de manière récurrente, comme, notamment, l'attachement à la figure symbolique de la personne âgée. Nombre de citoyens ont un souvenir impérissable d'un grand-parent ayant occupé une place importante dans leur construction en tant qu'individu, ou bien ressentent un manque face à l'absence de visages de vieillesse autour d'eux. Lors de la deuxième **journée des bénévoles de la mobilisation auboise** du 29 mars 2024, pour creuser ce sujet, nous avons questionné les bénévoles sur le moteur de leur engagement. Il en est ressorti qu'en plus de leurs valeurs et convictions personnelles, ce sont également des expériences de vie fortes en émotion qui sont à l'origine de leur investissement. En effet, voici un échantillon de ce qu'on a pu entendre: "Ce sont mes regrets qui m'ont motivée. Ce que je n'ai pas pu faire pour ma grand-mère, je le fait pour une autre", "Moi, c'est la peine que je ressentais à l'idée de laisser partir dans l'autre monde des personnes seules, sans avoir partagé la beauté de la vie avec elles jusqu'à la fin", "Pour ma part, je souhaitais donner un sens plus profond à ma vie de retraité. Les privilèges obligent", "Ma propre solitude et mon envie de voir du monde ont été le déclic", "Je voulais soutenir une cause vitale pour le vivre ensemble", "Je désirais prendre soin des personnes âgées délaissées, trouver une mission dans laquelle on pouvait "soigner" par la relation"...

Le bénévolat auprès de la personne âgée n'est donc pas un acte anodin. Il répond à un besoin de liens intergénérationnels. Il permet de côtoyer le grand âge malgré tout ce à quoi la vieillesse nous confronte quand on la voit de près. Et pour garder intacte cette motivation que les bénévoles partagent unanimement, nous œuvrons, au sein du dispositif, à ce que chacun d'entre eux puisse rejoindre une équipe dans leur localité et participer aux divers échanges dédiés aux retours d'expériences. **Car le comble pour un bénévole de lien social ne serait-il pas de se sentir lui même seul dans son bénévolat, et de ne pas pouvoir penser sa mission avec d'autres ?**



# VISIBLES

## Chiffres clés

106



C'est le nombre de visites à domiciles réalisées à ce jour par les jeunes volontaires en service-civique, dans les secteurs dépourvus d'équipes bénévoles, depuis le début de l'année 2024

60



C'est le nombre de bénévoles qui se sont formés entre janvier et juillet 2024, à nos côtés

6



C'est le nombre d'équipes citoyennes organisant des cafés-partage sur leurs secteurs, réunissant, une fois par mois, (autour d'un thème évocateur et d'un goûter gourmand) une trentaine de seniors



9



C'est le nombre de bénévoles isolés dans leur mission, dans l'attente d'être accueillis par une structure œuvrant localement sur leur territoire

88



C'est le nombre de bénévoles et partenaires présents à la 7ème journée de coopération départementale Monalisa; intitulée : "L'éloge de la vieillesse"

1



C'est la nouvelle réunion thématique de 3h30, élaborée cette année : Maladie d'Alzheimer, mieux la comprendre et comment maintenir le lien avec les personnes désorientées

130



C'est le nombre bénévoles actifs, agissant au sein des 28 équipes citoyennes recensées sur le département



### Pris sur le vif



Mme B

## “ J’ai un téléphone qui date de Mathusalem, comme mes oreilles !”

Aujourd’hui j’ai rendez-vous avec Mme B pour une deuxième entrevue et je me demande dans quelles dispositions sera cette dame avenante que j’ai rencontrée deux mois plus tôt. L’attente aura été longue et peut-être sera-t-elle moins enthousiaste ? Arrivée devant le portail de sa maison, je mets de côté mes interrogations et me prépare mentalement à toutes les éventualités. Après un combat de quelques minutes avec la boîte à clés, je finis par rentrer. Pour rejoindre Mme B, j’arpente un long couloir et repense alors à sa façon qu’elle a eu, durant la précédente visite, de m’appeler “la petiotte”. Mme B est une ancienne enseignante : de latin, de français et même d’allemand.

Elle a de la poigne, du caractère, une certaine autorité et s’était montrée cordiale, presque familière avec moi, la première fois. “Vous pourriez être ma petite fille, vu votre âge ou une de mes étudiantes”, s’était-t-elle justifiée. Je ne suis donc pas étonnée, en me voyant subitement apparaître dans l’angle d’une porte, qu’elle me réprimande gentiment, (mais fermement), me reprochant de l’avoir prise par surprise. **“Vous devriez indiquer votre présence plus distinctement! Il n’y a pas que mon téléphone qui date de Mathusalem, mes oreilles aussi vous savez!”**, assène-t-elle. Gênée, car je m’étais pourtant annoncée avant de pénétrer chez elle, mais sans doute pas assez fort pour qu’elle m’entende, je préfère m’excuser de cette présumée impolitesse.

Pour le coup, j'ai réellement le sentiment d'être une petiote qui n'aurait pas dû déranger son enseignante à sa pause déjeuner. Pendant ce court instant de flottement, je jette un coup d'œil latéral à la pièce dans laquelle se déroulera la visite : la chambre de Mme B. Alitée depuis plus de 10 ans, elle ne voit désormais le monde qu'à travers sa fenêtre. Mais à ce moment précis, c'est tout son monde que j'ai devant moi. Derrière elle, il y a un grand tableau représentant une fleur jaune, et, à ses côtés, un téléphone à fil (le fameux) identique à celui avec lequel je jouais chez ma grand-mère.

Je regarde Mme B plus attentivement. Elle tient un miroir dans sa main gauche et un rouge à lèvres dans l'autre. Je souris car je me sens attendue. En effet, Mme B se préparait à me recevoir, et la voir si coquette me touche. Elle m'invite à m'asseoir et j'en profite pour prendre de ses nouvelles. En l'écoutant, j'entends sa voix abimée par le temps, mais aussi son langage élaboré. Elle s'exprime avec tant d'élégance que je la crois sur parole lorsqu'elle m'affirme ne jamais prononcer des noms d'oiseaux (sauf, dans des cas exceptionnels que nous verrons plus tard !). Mme B continue de parler et de raconter des bribes de son quotidien. Ce dialogue, où pour l'instant je l'écoute sereinement, comme si j'étais la glace d'un miroir lui renvoyant paisiblement son reflet, laisse court à mes interrogations intérieures : Mme B souffre-t-elle de son isolement lié à sa condition physique ? Ou de la perte de son frère ? Comment s'est-elle adaptée à sa surdité ? Quels sont ses besoins désormais ? J'ai envie d'apprendre à mieux la connaître, pour me rendre la plus utile possible.

Mme B a terminé son propos et attend que je reprenne la parole. Elle m'interroge sur l'objet de ma visite. Je lui réponds que je souhaite la mettre à l'honneur dans un article, que j'ai en mémoire la chaleur de notre premier contact, la richesse de son vécu et que j'aimerais en témoigner par écrit. Je lui demande si elle accepterait que j'évoque son état de santé, l'isolement et les désagréments qui en résultent.

Avec sincérité et douceur, Mme B balaye tout de go cette vision qu'elle trouve négative, pour aborder sa situation avec force, résilience et sous un regard plus positif que le miens. Elle se lance alors dans un récit plein d'entrain.

Happée, je me retrouve soudain en 1930 où Mme B me raconte l'origine de sa maladie incurable, le combat de ses parents pour la maintenir en vie et le soutien infaillible de son frère. Durant ce moment hors du temps, je me laisse porter par son histoire, bien installée dans le fauteuil qui m'était prêté.

Indirectement, Mme B apporte des réponses aux questions que je me posais quelques minutes auparavant : même si la situation lui est difficile, elle a accepté son autonomie très restreinte au quotidien et fait preuve de lâcher prise. Sa surdité ne l'empêche pas de communiquer, puisqu'elle parvient encore à se faire comprendre (et même à se faire respecter). Elle souffre du décès de son frère, c'est vrai, mais elle semble bien vivre le deuil, car elle exprime à quel point elle se sent chanceuse de l'avoir eu dans sa vie.

Enfin, elle connaît très bien ses besoins : elle veut juste quelqu'un qui soit en capacité de l'écouter. Finie la tourmente; je sais donc ce qu'il convient de faire le reste de la visite et plonge avec délice dans les souvenirs de Mme B, ponctuant cette conversation aux allures de conte enchanté de quelques exclamations.

À tel point que deux heures sont passées. Mme B paraît soudainement fatiguée et inquiète de l'arrivée imminente du kiné. Je comprends que ma présence à cette heure tardive génère de l'inquiétude et je la rassure en lui disant qu'il est temps pour moi de m'éclipser. Cependant, j'ai hâte d'écouter la fin de son récit – je reviendrais donc – et je la remercie avec franchise pour son optimisme, qui, à lui seul, est une belle leçon de vie. Pour toute réponse : elle m'adresse un sourire sincère et me serre la main.

**« A bientôt ma petiote ».**



# L'éloge de la vieillesse

## *Et si vieillir était une chance?*

C'est la question qui a été posée, le 4 juin dernier, au démarrage de la conférence organisée par le dispositif Monalisa Aube, à la salle socioculturelle de la Mairie de Lavau. Cette année, le CCAS de Sainte-Savine, coprésident de cette demi-journée d'échanges, a souhaité faire entendre une série de témoignages réinterrogeant le regard que nous portons nous-mêmes - et que la société porte plus largement à travers nous - sur le grand âge et les multiples dimensions, souvent insoupçonnées, de la vieillesse. Et pour traiter du sujet, l'équipe organisatrice a choisi un angle particulier : celui des récits individuels. En effet, vieillir étant une expérience à la fois intime et collective, il semblait crucial, pour mieux comprendre la place qu'occupent nos anciens dans nos vies et qui plus est dans l'espace social, de partir de soi.

Car les yeux que nous posons sur nos vieux et la manière avec laquelle nous les considérons traduisent le rapport que nous entretenons avec l'idée même de vieillir et d'emprunter un jour, à notre tour, ce chemin ; dans un monde où l'âgisme promeut un anti-âge féroce sous couvert d'une injonction à vieillir à condition de rester jeune, productif et en bonne santé. Ainsi, lutter contre les préjugés d'une société qui conçoit la vieillesse comme un temps inutile, voire un fardeau trop coûteux, (et ce malgré les politiques du bien vieillir mises en œuvre depuis déjà deux décennies et l'apparition de nombreuses générations de seniors menant une vie active), devrait, aussi, s'envisager par le prisme d'un travail intérieur à réaliser soi-même.



Il n'y qu'à ce prix, sans doute, que nous pourrons, collectivement, changer à plus grande échelle l'image qu'on se fait des vieux et le rôle social qu'on leur confère ou auquel on les circonscrit. Trop d'anciens nous le disent : ils subissent leur vieillesse. Ils ont le sentiment d'être mis au banc de la société. L'ancêtre, le sage, celui qui transmet, qui peut guider la jeunesse, qui est dépositaire de la mémoire, sont des rôles symboliques qui tendent à disparaître et auxquels on accorde peu d'importance à l'air du tout, tout de suite, de la rapidité dans l'exécution des tâches et de la performance en toute chose comme gage de reconnaissance sociale. Il s'agit bien, alors, ici, pour les acteurs de la lutte contre l'isolement des âgés, de faire de ces nouveaux âges de la vie que sont les désormais 4ièmes et 5ièmes âges, des mondes d'opportunités plutôt qu'un champ d'impossibles.

Des citoyens ont donc été invités à partager leur réflexion et leurs parcours de vie, pour nous faire écho des effets que leur propre avancée en âge ou celle de leur entourage a sur eux. Se sont succédées les interventions de M CARRION, réalisateur du film « Un jour tu vieilliras », de M LIÉBAULT et Mme FERTÉ, bénévoles de 86 et 92 ans, de M RAMOND, éducateur sportif, de Mme KHEIN et Mme GHERARDI, organisant et participant à des actions collectives pour les seniors de leur commune, et de Mme KLEIN, venue raconter l'histoire de ses grands-parents.

De cette discussion, nous garderons à l'esprit la passion de M CARRION, qui poursuit sa démarche artistique dans la création d'un second film sur les proches aidants, pour désinvisibiliser d'autres enjeux sociétaux du vieillissement. Nous n'oublierons pas non plus la sagesse de Mme FERTÉ, qui vit le bénévolat comme "un chemin pour apprendre à vieillir, être attentif à n'importe quelle rencontre et sortir de soi". Sans compter la finesse de M LIÉBAULT, dont la posture d'écoute totale permet à son interlocuteur d'être accueilli dans ce qu'il est, l'entrain de M RAMOND, qui initie les seniors à l'art de la persévérance, les engagements et la force de conviction de Mme KHEIN, désirant ardemment cimenter des ponts entre les jeunes et les vieux, les aventures de Mme GHERARDI, explorant la vieillesse comme un passage pour se trouver elle-même en dehors des carcans, et le récit authentique de Mme KLEIN, qui nous a dépeint les portraits hauts en couleur de ses aïeux, tout en se questionnant, comme bon nombre d'entre nous, sur un aspect inéluctable de la vieillesse : celui de la transmission, des héritages généalogiques à incarner et du roulement implacable de la vie, nous faisant occuper tôt ou tard, au sein de nos familles, la place du plus âgé.

Toutes ces tranches de vies exposées à l'assistance, avaient un point commun : lever le voile opaque qui dissimule la vieillesse, en faire sauter les tabous qui en verrouillent l'expression, pour nous permettre, à tous, jeunes et vieux, de penser ce temps de la vie, de le construire en en faisant une chance pour chacun, une étape, non pas de déchéance, mais de bonheur possible. À tous les étages.

Jérémy



M Bernard DE LA HAMAYDE, Vice-Président du Conseil Départemental, prononçant le discours d'ouverture.



## ZOOM SUR

# Le catalogue de formations de la lutte

Tous les ans, l'ensemble des acteurs de la mobilisation auboise de lutte contre l'isolement des âgés peuvent bénéficier d'un programme de formations gratuites.

Très attendues, elles permettent aux bénévoles, élus locaux et salariés engagés dans des projets visant à créer ou maintenir le lien social avec nos aînés, de se regrouper par promotions et de suivre plusieurs sessions articulées autour de thèmes .

Le catalogue propose les formations suivantes:

- Être bénévole auprès de personnes âgées isolées, sur 2 jours
- Écoute active niveau 1, sur 1 jour
- Les bonnes pratiques de la visite à domicile, sur 2 jours
- Les émotions dans la relation d'aide, sur deux jours
- Écoute active niveau 2, sur 1 jour

En la présence de Marie POPOVICI, psychologue clinicienne, intervenante et animatrice de formation chez l'institut ASTRÉE de Paris, ces temps d'échanges sont des espaces où l'on vient analyser et prendre du recul sur sa pratique, dans une ambiance chaleureuse et stimulante.

Pour plus d'informations, contactez Jérémy GASSEIN au 06 73 47 11 58 ou à [jgassein@fedo10.admr.org](mailto:jgassein@fedo10.admr.org)



## Expériences de bénévoles

Catherine, bénévole de lien social, a été présentée à M M. au mois de mars dernier. Depuis, elle se rend chez lui un mardi sur deux et une relation magnifiquement singulière est née. Beaucoup d'humour, d'écoute et de partage ont permis de créer un lien fort en toute réciprocité entre les deux compagnons. M M, en dépression depuis plusieurs années, ne sortait plus de chez lui et les problèmes de santé s'accumulaient. Ses contacts principaux étaient les aides à domicile intervenant chez lui deux fois par semaine. En quelques mois seulement, M M retrouve le sourire et le goût des activités extérieures grâce aux visites de Catherine. En l'absence de référent d'équipe, c'est notre service qu'elle informe de ces évolutions aux travers de messages comme ceux reportés ci-dessous.

### 9 avril 2024

*J'ai revu M M. le 2 avril et cet après-midi. Le temps passe très vite, nous échangeons sur tout et après une heure trente, on se rend compte qu'on pourrait encore beaucoup parler. "Mais on en garde pour la prochaine fois !" comme il le dit si bien au moment du départ. Comme il ne se nourrit que très peu, je l'ai trouvé fatigué et un peu gris. Bref, encore une belle expérience. Merci beaucoup de m'avoir fait confiance pour ce monsieur. Nous nous revoyons mardi prochain avec plaisir, c'est super !*

### 10 juillet 2024

*Avec M M. nous nous voyons régulièrement. Je le trouve encore bien gris et affaibli. Il m'a dit qu'il apprécie mon sourire, ma spontanéité et ma répartie, qu'il aime nos discussions variées et que, s'il n'avait pas voulu de ma visite, il m'aurait virée ! Alors je lui ai rétorqué : "qui de nous deux a de la chance ?". En réponse, un grand sourire ! On s'amuse et l'heure se transforme souvent en deux heures ! Je crois qu'il attend le mardi. Tous les moments partagés sont bénéfiques aux deux. Au plaisir de se revoir, bonne soirée. Bien amicalement.*

### 27 juillet 2024

*Je ne pouvais attendre trop longtemps pour te parler d'une très bonne nouvelle. Hier je suis allée visiter M M. Nous avons fait le tour de sa propriété extérieure suivi de nombreux commentaires (nouveaux et anciens arbres et leurs histoires, celles de la maison depuis son enfance...). Ensuite, toujours en forme, il a été très très bavard : plus de deux heures trente de visite, sans fatigue. Nous n'avons pas vu le temps passer. Au plaisir de se revoir.*



# Le coin des partenaires

## *Du nouveau à Nogent-sur-Seine*

Grâce à l'implication de Mme STEIB, 4<sup>ème</sup> adjointe au Maire déléguée à la Santé, aux affaires sociales et à la solidarité, de M LEVASSEUR, conseiller municipal sur les questions de logement social, dont la Résidence Autonomie Saint-Roch, et de Mme THIENNOT, Chargée du bien vieillir du Nogentais; la lutte contre l'isolement des âgés fait ses armes et se déploie sur le bassin de vie de Nogent-sur-Seine.

Concernés par le bien-être des anciens de leur territoire, ces trois personnalités publiques sont investies depuis plusieurs années sur cette question et sont bien décidées à changer la donne. C'est donc avec entrain que nous avons accepté d'accompagner ce trio dynamique, dans la concrétisation de ses idées. Ainsi, le 14 mars 2024, nous avons animé une réunion à laquelle étaient présents de nombreux acteurs du tissu associatif de Nogent-sur-Seine, tous intéressés pour renforcer les actions de lien social à destination des seniors.

Le comité des Sages, les 29 élus de la ville, les bénévoles de la bibliothèque municipale, l'ADMR locale, le CCAS,... nous étions plus d'une cinquantaine autour de la table pour présenter le nouveau projet du Service Social de la Mairie et ses échéances :

- Lancement d'une campagne de communication pour encourager l'engagement des citoyens sur la commune auprès des seniors isolés
- Organisation d'une action de sensibilisation du grand public (type projection débat) aux enjeux de la solitude chez la personne âgée
- Création d'une équipe citoyenne de bénévoles visiteurs à domicile
- Préparation des élus locaux au repérage des situations de fragilité sociale
- Accueil et formation des nouveaux bénévoles à la relation d'aide auprès d'âgés vulnérables

Bien entendu, durant cette réunion co-animée avec la pétillante Mme THIENNOT, référente en charge des futurs bénévoles attendus, la part belle a été faite aux échanges, notamment lors de la diffusion du film de Monalisa France, "Sur le fil", proposant à voir et à entendre le parcours de personnes âgées souffrant de solitude. Ces témoignages poignants, montrant la diversité des chemins de vie et des facteurs conduisant à des situations d'isolement et d'exclusion de l'espace social, ont suscité de vives réactions et l'envie positive de ne pas lâcher le combat à mener dans les années à venir pour le droit de nos aînés à vieillir dans la dignité.

Nous avons hâte de poursuivre le travail engagé auprès de la Mairie de Nogent et nous remercions particulièrement Mme THIENNOT pour son enthousiasme sans faille, qui, nous en sommes certains, embarquera avec lui toutes les forces vives du secteur dans la perspective de mener à bien ce beau projet!

Jérémy



Mme STEIB



M LEVASSEUR



Mme THIENNOT

# Remerciements

## au Collectif Part'âges

### *Des instants de grâce pour les Vendeuvrois-ses*

Trimestriels, les cafés-partage de Vendeuvre-sur-Barse proposent aux participants des moments oniriques, hors du temps, avec des thèmes soigneusement choisis suscitant l'envie d'aller vers autrui sans barrière, d'entrevoir l'ici et l'ailleurs ou tout simplement de se redécouvrir.

Ces rencontres organisées et animées par le Collectif Part'âges, composé de l'ADMR locale, du Théâtre de la Forêt d'Orient, de la Maison Pour Tous Centre Social "Trait d'Union" et de l'HUDA, (centre d'hébergement d'urgence), permettent à des seniors et demandeurs d'asile isolés de se regrouper et d'apprendre à se connaître, dans ce que l'humain a de plus commun: ses différences. Véritables espaces interculturels, mais aussi intergénérationnels - de 30, pour le plus jeune, à 97 ans pour le plus âgé - les parcours de vie des uns et des autres s'y dévoilent, enrichissent les interactions et nourrissent l'inconscient collectif de ces morceaux de mémoire racontés aux cours des ateliers.

Le 26 mars 2024, le café-partage "5ième édition" s'est inspiré du Printemps des Poètes en s'emparant du sujet de la "Grâce". Après avoir visité le musée de photographies "arrêts sur images", créé et installé pour l'occasion, chaque participant a pu s'exprimer sur ces instants suspendus et magiques, parfois éphémères mais gravés en nous à jamais, qui font le sel de la vie. Une naissance, une madeleine de Proust, un magnifique coucher de soleil, les rires des êtres aimés... tous ces moments qui nous émerveillent ont été passés en revue, pour se prêter ensuite à des jeux d'écriture dirigés, et produire ensemble des textes poétiques où l'on se rend compte que, malgré tout, d'où qu'on vienne, on partage de la vie le même goût, les mêmes étapes universelles et les mêmes marqueurs initiatiques.

Jérémy

**Contact projet:**

Sylviane COIRIER, coordinatrice de la MPT-CS de Vendeuvre  
03 25 41 33 30  
ar.mptcs.vendeuvre@gmail.com



# “ Pour nous contacter

Vous souhaitez paraître dans la prochaine revue? Y rédiger un article ou un témoignage? Nous informer d'une action en cours ou à venir? Participer à l'élaboration de l'édito? Nous restons à votre entière disposition, aux coordonnées ci-dessous:

## Monalisa Aube

Standard : 03 25 28 63 68

Rédaction : 06 73 47 11 58

Mail : [monalisa.aube@gmail.com](mailto:monalisa.aube@gmail.com)

Facebook : **@Monalisa Aube**

Jérémy GASSEIN, Responsable

Doriane PIETRUCHA, Chargée de mission secteur Ouest

Coline LOFFRE, Chargée de mission secteur Est





Revue Monalisa Aube

# Visibles

